

Friday Evening Banquets

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1923)**

Heft 108

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ZENITH

THE ZENITH WATCH CO. (Gt. Britain)
119, HIGH HOLBORN, W.C.1.
Factories: LE LOCLE (Switzerland).

WATCHES have always been manufactured with a two-fold purpose in view: to make the highest attainable quality, and to make it economically. As a result you may PAY more—but you cannot BUY more

Sold by all leading Jewellers everywhere.

L'INAUGURATION DU FOYER SUISSE,

12—13, Upper Bedford Place, Russell Square,
le Samedi, 23 Juin 1923.

C'est par une des rares belles soirées de la triste saison que nous subissons en cet instant que s'est ouvert Samedi dernier le "Foyer Suisse," la nouvelle institution que notre colonie compte depuis peu, et qui, nous l'espérons, lui rendra de précieux services. Monsieur C. R. Paravicini, notre ministre, avait gracieusement accepté de présider ce dîner d'inauguration, et c'est dans une maison toute décorée de fleurs et de verdure que la cérémonie s'est déroulée.

Dans l'une des salles qui serviraient de restaurant au public, une nombreuse assistance se pressait: le ministre, les représentants de toutes les sociétés de la colonie, les anciens du Consistoire, les membres du conseil du Foyer, ceux du comité du Bazar de 1913, ainsi qu'un bon nombre de dames. Les doubles portes étaient grandes ouvertes, mais le hall d'entrée, flanqué de lauriers des deux côtés, barré par un ruban aux couleurs suisses allant d'un arbre à l'autre. Et ce fut là que débuta la cérémonie: les paroles du Esalmiste, qui affirme que rien de ce qui se fait sans Dieu n'est solide, furent d'abord lues par M. Hoffmann-de Visme et complétées par une courte prière, puis M. Paravicini francha d'un geste le gai cordon bicolore ouvrant le Foyer Suisse de Londres au nom du Tout Puissant. Un cortège se forma. On monta d'un côté et traversa les deux bâtiments de part en part, pour redescendre de l'autre dans la salle des conférences où les tables étaient dressées.

Nous ne dirons pas ici tout de ce fut le menu succulent préparé par le directeur du nouveau Foyer, M. Willy Meyer. Il fut tout bonnement parfait et laisse bien augurer de l'avenir; avec un expert pareil, le restaurant ne saurait manquer d'être un succès. Et l'atmosphère de joie qui régna bientôt dans cette salle prouva que chacun jouissait de se retrouver ainsi dans un milieu de famille.

La série des discours fut ouverte par une annonce intéressante: M. le ministre Paravicini accordait gracieusement son patronage à l'institution nouvelle et acceptait d'en être le président d'honneur. Après quoi ce fut son tour de prendre la parole pour prononcer le discours d'inauguration. Il le fit avec amabilité et à propos, et nous relevons dans ce qu'il a dit le passage suivant: "...Le nouveau "centre de la colonie suisse que nous inaugurons "aujourd'hui est le résultat très beau des efforts "assidus d'un groupe de compatriotes qui ne se "lassent point de songer au bien être de tous ceux "qui, loin de la vie paisible et des sites aimés de "notre Suisse, se trouvent essoulés dans la grande "métropole, où tout fourmille, où se croise le trafic "mondial, où l'activité et la vie frémissent dans "un tourbillon que notre petite patrie ne connaît "point. C'est donc à tous nos compatriotes, à tous "nos jeunes amis venus ici et certes peu accoutumés "encore à la vie londonienne que le Foyer Suisse "ouvre ses portes avec autant de cordialité que de "bon escient pour qu'ils se retrouvent un peu dans "l'atmosphère du pays et surtout pour leur donner "un point de départ solide vers une activité nouvelle et dans un entourage différent, pour leur "offrir de cordiales directives, d'aimables conseils "et des avis salutaires. C'est donc dès à présent "que nous pouvons exprimer notre gratitude à ceux "qui ont travaillé avec ardeur et désintéressement "à la réussite du Foyer Suisse, et c'est dès aujourd'hui que nous pouvons être certains de l'influence bienfaisante et saine que cette institution répandra dans les cercles de notre jeunesse. Je "vous offre en mon nom et celui de la Patrie les "félicitations les plus cordiales et les vœux les "plus sincères."

Puis comme de juste le président du conseil du Foyer, M. le pasteur Hoffmann-de Visme, donna un court aperçu de l'histoire de l'institution. Son idée première: une salle de réunion sous le bâtiment actuel de l'Eglise Suisse pour y créer les locaux dont elle avait besoin pour son activité de paroisse, locaux qui auraient pu servir aussi à d'autres groupements de la colonie. Puis le développement de cette idée, le plan d'acquiescer un des immeubles attenants à l'Eglise pour en faire la maison de paroisse et le "home" pour jeunes gens, et même le projet si intéressant mais trop tôt dissipé par l'explosion de la guerre, de reconstruire l'Eglise et Foyer d'un seul coup sur un site différent proposé ailleurs. Avec cela la campagne financière annoncée lors du Jubilé 150aire, lancée par le Bazar de 1913, continuée par une collecte en Suisse et couronnée d'un réel succès. Puis durant la guerre, les années d'attente, mais non d'inaction, la constitution légale de l'institution sous le Board of Trade qui lui a conféré la personne civile, la campagne prolongée durant 4 ou 5 ans pour découvrir un immeuble convenable et la réalisation partielle et passablement modifiée du projet initial, cas de force majeure

imposé par les bouleversements qu'a provoqués la guerre. Enfin aujourd'hui l'ouverture de ce centre créé pour servir nos compatriotes dans un esprit de fraternité chrétienne.

Après quelques couplets charmants chantés en schwyzerdütsch par Mlle. Felia Dorio, ce fut le tour du Secrétaire, M. Charles Bertschinger, de raconter quelques-unes des péripéties par lesquelles le Conseil a passé, pour en arriver où il est aujourd'hui: obstacles à surmonter, victoires à remporter avant d'avoir pu "deliver the goods." — Et les voici, en l'espèce de ce beau bâtiment adapté autant que faire se peut, tant qu'on n'aura pas créé une construction de toutes pièces — beau rêve d'avenir! — au triple but inscrit au programme initial: une maison de paroisse, contenant des locaux pour l'activité de l'Eglise, un "hostel" pour jeunes gens, c'est à dire toute une quantité de jolies petites chambres pour nos jeunes concitoyens qui débarquent à Londres, enfin un centre de réunion: restaurant public, salles où l'on peut se rencontrer et même excellentes chambres pourvues d'excellents lits pour amateurs divers. — Qu'on se le dise!

A ce moment de la soirée, les solos inspirants de M. Gaillard et surtout une grande corbeille toute débordante de vrais rhododendrons des Alpes apportés tout frais de Suisse par M. Wildbolz — mirent le comble à la Stimmung. Et c'est au milieu de cette atmosphère toute chaude de sentiments affectueux que se fit la présentation officielle du nouveau directeur, que MM. Baer, Rueff et Pfändler se firent les porte-parole et de leurs Sociétés respectives et de la Colonie toute entière pour souhaiter à la nouvelle institution une heureuse et utile prospérité. — Et il est de fait que cette Maison, bien suisse, coquette et avenante (elle a été remise à neuf de la cave au grenier sans omettre le moindre recoin, par les soins dévoués et experts de l'entrepreneur de la colonie, M. Bindschedler, qui en a fait un bijou!) est des plus attrayantes et qu'on s'y sent chez soi et au propre, dans ce Londres fumeux. Puisse-t-elle donc devenir le vrai Foyer de notre Colonie comme disait le Ministre, un centre bienfaisant pour beaucoup.

Et la soirée si réussie et empreinte d'une telle cordialité se termina par le chant de l'hymne national, chacun emportant ensuite son brin parfumé de "rose des Alpes," fleurant la patrie bien aimée.

x.

FRIDAY EVENING BANQUETS.

On nous écrit:—

"Un tempête dans un verre d'eau."

Deux de nos excellents concitoyens du Tessin, bons catholiques et bien intentionnés il est vrai, s'en donnent à tour de bras et s'anathématisent dans nos colonnes. Liberté de la presse dira-t-on, patriotisme pur diront les autres, et pourquoi... pour un malheureux mouton, végétarien convaincu sans doute celui-là, qui ne demande qu'à vivre en paix et risque fort de finir ses jours en casserole un vendredi de banquet.

Pour un peu ce serait drôle! Dans tous les cas, c'est intéressant. UN SPECTATEUR PROTESTANT.

In accordance with our settled policy of all-round fairness and impartiality, we have accorded the opportunity of making public the views of both sides on this subject. We have received other communications on the question, but think that it has already been sufficiently ventilated in our columns.—E.D.]

ANTON NANZER.

The sudden death of our friend, Mr. Nanzer, who after a severe illness and operation seemed to be on the road to recovery, came as a great shock to all who knew him. The magnificent floral tributes and the large number of mourners who at the St. Pancras Cemetery, Finchley, saw him laid to rest, bore testimony to the esteem in which he was held by his employers, fellow-workers and friends.

He came to London some 20 years ago, and during most of these years he worked at various establishments of Messrs. Lyons & Co., where he was appreciated as a most conscientious and thoroughly capable superintendent and manager, liked by all his subordinates for the consideration he had for everybody. The Directors of Messrs. Lyons expressed their sorrow at his loss as a faithful servant by a magnificent wreath with inscription; there were wreaths from the Staff of the Strand Palace Hotel, as well as from the Union Helvetia—who mourn in him a good member of its territorial administration—and also tributes from a great many other friends. Representatives of Messrs. Lyons, the Union Helvetia, the Catering Association, the Swiss Club, various other Societies and Hotels, and many of his old Staff paid him homage on his last journey on which he has departed all too soon at the early age of 44.

Our sympathy goes out to his widow and sister. He will live in our memory as one who has done his duty always and unflinchingly.—R.I.P. F. H. R.

WORLD TRANSPORT AGENCY LIMITED.

Shipping, Forwarding & Insurance Agents,
HEAD OFFICE

TRANSPORT HOUSE, 21, GT. TOWER STREET,
LONDON, E.C. 3.
CONNECTED EVERYWHERE ABROAD.

Swiss Postal Travellers'

Cheques.

The Swiss Postal Authorities have arranged for the issue in Great Britain of Postal Travellers' Cheques, which can be cashed without formalities at any Post Office in Switzerland. These cheques may be obtained in London from the

SWISS BANK CORPORATION,
43, Lothbury, E.C.2 & 11c, Regent St., S.W.1.

53

Pension Suisse WESTCLIFF-ON-SEA.

offers you the comforts of a real Swiss home: why not spend your holiday there? Sea front. Telephone: Southend 1152.
Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli

VICTORIA HOUSE, 69-71, St. George's Rd., S.W. 1

(10 minutes' from Victoria Station)

Offers comfortable Accommodation with Board for
... short or long stay at moderate terms. ...

Phone: Victoria 6533.

E. R. HARTMANN (Swiss).

CITY SWISS CLUB.

Le Comité porte à la connaissance des membres que la prochaine Assemblée aura lieu le MARDI 10 JUILLET, à Kingston au Restaurant Nuthall. Cette Assemblée sera précédée d'un souper familial à 7 h. (sh. 6/6 par couvert) et suivie d'une danse, auxquels les dames sont cordialement invitées.

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande que les participants s'annoncent au plus tôt à M. Georges Dimier, 46, Cannon Street, E.C. 4. (Téléphone: Central 1321).

Ordre du Jour.

Procès-verbal. Démissions.
Admissions. Divers.

Trains pour Kingston: de Waterloo, Perrons 1 à 6.

Un char-à-banc partira à 6.15 h. précises de Mansion House Place, E.C. et quitera Kingston à 11 h. pour Trafalgar Square. (Prix du billet aller et retour: sh. 3.)

Vu le nombre limité de places, prière de s'inscrire sans délai chez M. P. F. Boehringer, 21, Garlick Hill, E.C. 4 (Téléphone: City 4603).

THE CHISWICK GUILD

R. SCHAUB.

Craftsmen in Wood & General Decorators

Parquet and Block Flooring. — Panelled Rooms of all descriptions.

Designs submitted for any form of Interior Decoration.

Studios & Workshops:

184, Stamford Brook Station, Hammersmith, W.6.

Telephone: HAMMERSMITH 1794.

EGLISE SUISSE, 79, Endell St., W.C. 2.

Dimanche, 1er Juillet, 11h.—M. R. Hoffmann-de Visme.
(Service de Ste. Cène.)

6.30.—Pfr. R. Hoffmann-de Visme.

(Abendmahlfeyer.)

BAPTEMES.

Michael Ernest, né le 29 Sept. 1916, et Peter Edward, né le 6 Aout 1920, fils d'Ernest Edward JANES et d'Elise Louisa née Guignard—le 24 Juin 1923.

MARIAGE.

Ernest Willi FEHRLIN, de Saint Gall, et Ada COATES, de Harrogate, Yorks.—le 21 Juin 1923.

FORTHCOMING EVENTS.

Tuesday, July 3rd, at 8 p.m.—SWISS SPORTS COMMITTEE: Delegates' Meeting at Gatti's Restaurant.

Tuesday, July 10th, at 7 p.m.—CITY SWISS CLUB: Monthly Meeting, preceded by a Supper, at Nuthall's Restaurant, Kingston-on-Thames.

Wednesday, July 11th, at 8 p.m.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Annual General Meeting at 1, Gerrard Place, W. 1, preceded by a Supper at 7 p.m.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.